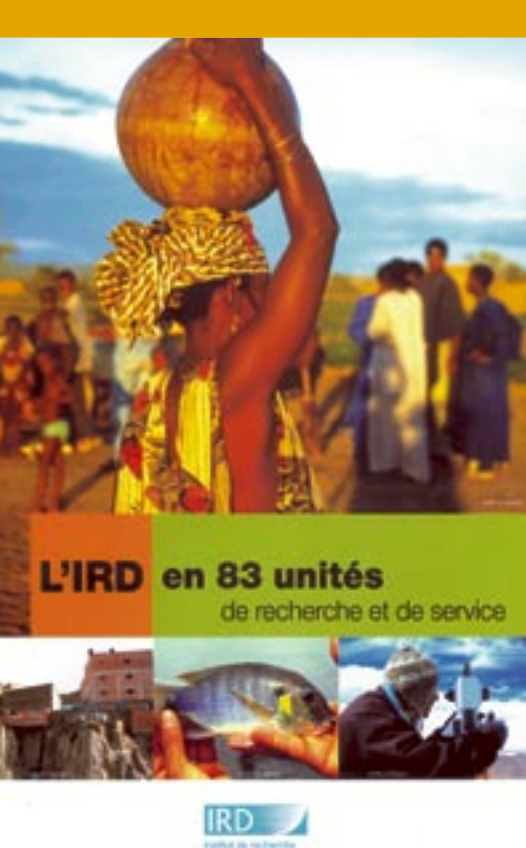


# ÉVALUER, FORMER, VALORISER

Évaluer le dispositif scientifique	32
Un partenariat dynamique à travers la formation	33
Valoriser les connaissances	36
Partager l'information scientifique et technique	38





# ÉVALUER LE DISPOSITIF SCIENTIFIQUE

L'évaluation et le renouvellement des deux tiers des unités de recherche et de service, conduits par les instances scientifiques ont ponctué l'année. Il s'agit de la première évaluation des unités mises en place au 1<sup>er</sup> janvier 2001. Ce processus est dans la continuité de la réforme initiée avec la création de l'IRD, qui confirme la stabilisation de l'organisation interne de l'Institut en unités de recherche et de service. Il constitue également une étape importante dans la réflexion qui conduira à l'élaboration en 2005, d'un deuxième contrat d'objectif entre l'IRD et ses tutelles, puis d'un schéma stratégique pour les dix ans à venir.

La phase d'évaluation a donc porté sur l'ensemble des unités de recherche et de service qui arrivaient au terme de leur première période de quatre années d'activité le 31 décembre 2004. À l'issue de cette procédure conduite par les commissions scientifiques concernées et le conseil scientifique, 43 unités (36 UR et 7 US) ont été créées ou renouvelées tandis que 9 unités ou projets étaient placés en transition pour un an. Le nouveau dispositif scientifique de l'IRD, plus resserré, comprend désormais 83 unités au lieu de 97, réparties en 71 unités de recherche (dont 26 sont des unités mixtes avec des universités ou d'autres organismes de recherche français) et 12 unités de service. En outre, le concept d'unité de recherche internationale a été introduit.

Le processus d'évaluation avait pour objectif d'accroître la qualité des projets de recherche, tout en améliorant la flexibilité et donc la réactivité du dispositif général de l'établissement.

Par ailleurs, les commissions ont effectué l'évaluation biennale des chercheurs et participé à la sélection pour les promotions au choix. Elles ont poursuivi l'examen des activités des ingénieurs et des techniciens. Elles ont également assuré la tenue des jurys d'admissibilité des 23 concours ouverts au recrutement des chercheurs offrant 17 postes de directeurs de recherche et 21 postes de chargés de recherche.

**Contact** : [dep@paris.ird.fr](mailto:dep@paris.ird.fr)

## Commissions scientifiques

### Présidents des commissions scientifiques sectorielles (CSS) et des commissions de la gestion de la recherche et de ses applications (CGRA)

Yves Gaudemer	CSS1 : Sciences physiques et chimiques de l'environnement planétaire
Dominique-Angèle Vuitton	CSS2 : Sciences biologiques et médicales
Pierre Auger	CSS3 : Sciences des systèmes écologiques
Émile Le Bris	CSS4 : Sciences humaines et sociales
Jean-Philippe Chippaux	CGRA 1 : Ingénierie et expertise
François Jarrige	CGRA 2 : Administration et gestion

## Conseil scientifique (au 1<sup>er</sup> juillet 2005)

### Président

Daniel Le Rudulier Professeur à l'université de Nice, microbiologie

### Membres nommés :

Jean-Louis Arcand	Professeur à l'université de Clermont-Ferrand, économie
Netji Ben Mechlia	Professeur à l'Institut national d'agronomie de Tunisie (INAT), agro-climatologie
Pascale Delécluse	Directeur de recherche au CNRS, océanographie
Stéphane Doumbe-Bille	Professeur de droit public à l'université Jean Moulin, Lyon 3, droit international
Jacqueline Heinen	Professeure à l'université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines, sociologie
Newton Paciornik	Conseiller technique au ministère de la Recherche du Brésil, énergie, environnement
Rémi Pochat	Directeur scientifique du laboratoire central des Ponts et Chaussées, ingénierie, expertise
Jean-Luc Redelsperger	Directeur de recherche au CNRS, climatologie
Sergio Revah	Professeur à l'université autonome métropolitaine de Mexico, microbiologie - biotechnologie
Jean-Pierre Reveret	Professeur à l'université du Québec, écologie, environnement
Barbara Romanowicz	Professeure à l'université de Berkeley USA, géophysique
Mamadou Soucalo Traore	Directeur national de la santé au Mali, parasitologie
Rodolphe Spichiger	Professeur à l'université de Genève et directeur du jardin botanique de Genève, biologie et écologie végétale

### Membres élus Collège I, Directeurs de recherche à l'IRD

Jean Albergel	hydrologie
Pierre Chevallier	hydrologie
Georges de Noni	géographie, gestion de la recherche
Jean-Paul Gonzalez	virologie humaine
Emmanuel Grégoire	géographie
Michel Tibayrenc	génétique des maladies infectieuses

### Collège II, Chargés de recherche à l'IRD

Sylvain Bonvalot	géophysique
Dominique Buchillet	anthropologie de la santé
Marie-Hélène Durand	économie
Michel Petit	télétection, hydrobiologie
Yves Goudineau	anthropologie
Yann Moreau	hydrobiologie

### Collège III, Ingénieurs et Techniciens à l'IRD

Odile Fossati	hydrobiologie
Yann Hello	géophysique
Michel Larue	gestion de la recherche, représentant IRD en Indonésie

## Un conseil scientifique renouvelé

Un nouveau conseil scientifique a été installé lors d'une session inaugurale tenue le 29 juin, au cours de laquelle ont été élus le président, le vice-président ainsi que les membres de la délégation permanente. Le nouveau conseil est marqué par la présence de nombreux experts étrangers - presque le tiers du conseil - représentant les communautés scientifiques du Nord comme du Sud. Le conseil scientifique a participé activement à l'évaluation des unités en renouvellement ou en création, notamment au cours d'une session extraordinaire.

# UN PARTENARIAT DYNAMIQUE À TRAVERS LA FORMATION

Le département en charge du soutien et de la formation des communautés scientifiques du Sud au travers de partenariats Sud-Nord ou Sud-Sud-Nord, a fêté son cinquième anniversaire en 2004. Les procédures de sélection et d'attribution des bourses de doctorat, de formation continue, d'échanges scientifiques de courte durée ainsi que celles de financement d'équipes de recherche ou de dispositifs institutionnels à vocation scientifique n'en sont plus aujourd'hui à un stade expérimental.

L'expérience acquise a permis de valider les hypothèses qui avaient fondé ses principes d'intervention : par exemple, celles relatives à l'approche collective ou à l'analyse différenciée des contextes scientifiques dans lequel évoluent chercheurs et équipes en préalable à la mise en place d'un soutien. Elle a aussi permis de développer une approche intégrée de ses actions.

## Des interventions qui s'emboîtent...

Les interventions visent à contribuer au renforcement des milieux scientifiques locaux pris dans leur ensemble. Si l'octroi d'une bourse de doctorat est conditionné par la qualité scientifique du projet de thèse, il dépend aussi de la contribution attendue de l'étudiant à une équipe et, au-delà, à une institution de recherche. Symétriquement, une équipe est soutenue si son projet scientifique est solide, mais à condition qu'elle forme de jeunes chercheurs et qu'elle réponde aux priorités en matière de science et de développement définies par les instances du Sud concernées. Ce sont bien évidemment les impératifs de qualité scientifique de la recherche soutenue, mais également les modalités de partenariat et les effets à moyen ou long terme de celui-ci qui orientent les actions du département.



© IRD/A. Rival

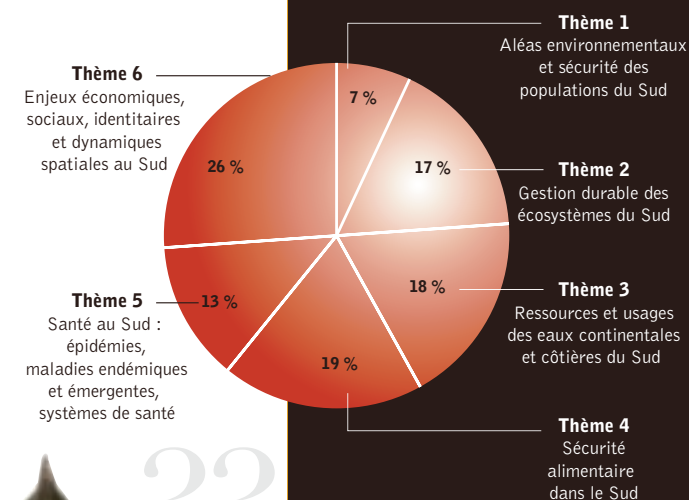
Soutien et formation : les chiffres 2004	
Nombre de bourses de soutien individuel	234
Thèse de doctorat	147
Formation continue	34
Échanges scientifiques	53
<b>Soutien aux équipes (nombre d'opérations)</b>	<b>124</b>
AIRE Développement	25
CORUS-Campus	79
Jeunes équipes associées à l'IRD	20
<b>Soutien institutionnel (170 000 euros en 2004)</b>	<b>11</b>
Filières de formation	1
Équipes et centres	3
Séminaires et ateliers	7

## Un système d'information

Le département a mis en place un système d'information Eleusine, qui rassemble les données relatives à ses différentes actions comme le soutien aux équipes et aux individus, y compris ceux pour lesquels le DSF n'intervient qu'en tant que maître d'œuvre délégué : les projets du GIS AIRE-développement, les programmes Campus et Corus du ministère des Affaires étrangères. Cette base a été conçue pour faciliter la gestion et le suivi des différentes interventions du département, mais aussi pour augmenter sa capacité d'analyse de l'évolution des communautés scientifiques du Sud. À terme, elle sera reliée à Sorgho pour les aspects de gestion financière. Par ailleurs, un site internet a été ouvert début 2004. Il renseigne sur les missions du département et sur les principes et modalités de leur mise en œuvre. Il s'est rapidement enrichi d'une rubrique « actualités » destinée à faire connaître les travaux et les résultats des partenariats soutenus : publications, soutenances de thèse et organisation de colloques.

Site Internet <http://www.dsf.ird.fr/>

## RÉPARTITION DES BOURSES DE SOUTIEN INDIVIDUEL PAR THÈME





## Au Chili, dynamisme et convergence des soutiens

Le bilan des actions conduites avec le Chili montre que les scientifiques chiliens et leurs partenaires de l'IRD ont su tirer parti de la dimension internationale de l'Institut et combiner les programmes d'intervention du DSF pour monter des opérations originales et enrichissantes. Ainsi de jeunes scientifiques chiliens ont été formés en mettant à profit les possibilités d'alternance avec d'autres pays du Sud : par exemple, en Afrique du Sud, pour l'étude de l'écosystème d'upwelling de Benguela. À l'inverse, une jeune chercheuse ivoirienne a pu trouver un point d'ancrage auprès d'une équipe chilienne de l'université de La Serena pour effectuer son terrain dans le cadre de sa thèse (sur l'exploitation pastorale de la haute cordillère). Par ailleurs, une « jeune équipe associée » a été sélectionnée sur le thème « des sédimentations marines dans un environnement désertique » à l'université d'Antofagasta ; elle accueille des chercheurs péruviens dans le cadre des échanges scientifiques financés par le département.

## Fondation internationale pour la science

La Fondation internationale pour la science (IFS) et l'IRD partagent des domaines de recherche et des objectifs communs. Aussi, ces dernières années, les deux organismes ont-ils soutenu conjointement diverses actions, comme l'école d'été Microtrop au Sénégal ou l'atelier de 2002 à Buéa sur l'achat, la mise en service et la maintenance des équipements scientifiques en Afrique. L'IRD apporte également un appui au secrétariat de l'IFS par la mise à disposition d'un chercheur. En décembre, un accord a été signé afin de faciliter l'échange d'informations et la mise en commun de compétences, et de promouvoir des stratégies communes visant à renforcer les missions et les programmes des deux institutions. Des actions concrètes sur le long terme se dessinent concernant l'insertion de jeunes dans des équipes pluridisciplinaires, l'articulation des sciences sociales avec les études menées dans le domaine des ressources vivantes, le parrainage des boursiers et la formation à la gestion de la recherche. Ce rapprochement est essentiel pour approcher des bailleurs de fonds et pour faire valoir les projets de développement des systèmes de recherche au Sud.

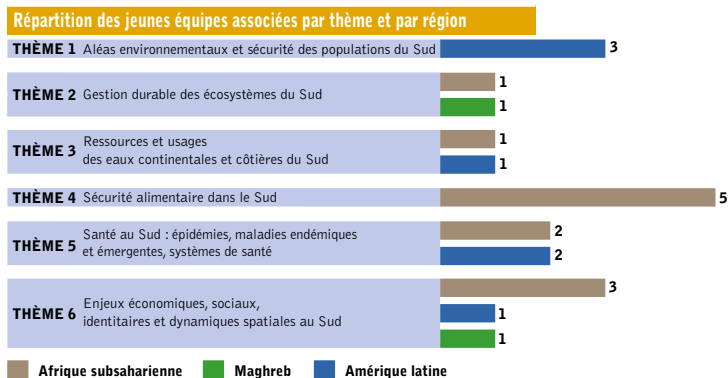
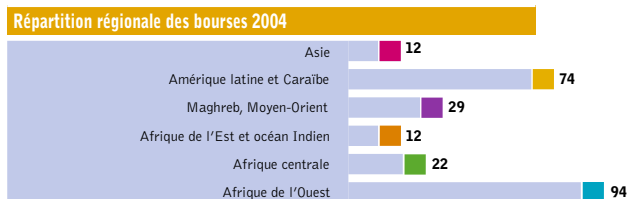
## qui sont évaluées...

Quel que soit le type de projet soutenu : recherche doctorale, projet d'équipe, il est soumis à l'évaluation de chercheurs et d'universitaires qui, en fonction de l'état de l'art à l'échelle internationale, se prononcent sur la pertinence du cadrage théorique, la qualité des méthodes utilisées et les résultats scientifiques. Au-delà, une réflexion a été engagée sur les possibilités de renforcer l'évaluation proprement scientifique, en s'attachant notamment à mesurer les effets à plus long terme des actions de soutien. Par exemple, il a été vérifié qu'un appui durable sur un nombre limité de pôles est globalement plus efficace qu'une répartition des moyens entre de multiples petits projets, attribués sur des périodes courtes. Il s'agit aujourd'hui d'aller plus loin en construisant des indicateurs d'impact du soutien des communautés scientifiques du Sud, en s'attachant à mesurer l'effet multiplicateur de l'investissement dans les ressources humaines sur la recherche des pays en développement. La mise en place de la base de données Eleusine devrait faciliter cette réflexion, qui nécessitera une articulation accrue avec les instances d'évaluation nationales et européennes, afin de tendre vers une logique de mise en cohérence des multiples instruments de coopération scientifique avec le Sud.

## et qui s'articulent avec les interventions d'autres acteurs

Cette volonté de synergie s'est traduite en 2004 par le rapprochement avec certaines institutions de recherche, comme l'Institut universitaire d'études du développement à Genève autour du laboratoire de recherche en sciences sociales mis en place au Niger, et avec certaines agences de financement, parmi lesquelles la Fondation internationale pour la science de Stockholm, avec qui un accord-cadre a été signé. Les missions « exploratoires » réalisées par le département dans les pays andins : Équateur, Pérou, Chili, ont permis d'engager des discussions, qui vont permettre la mise en place prochaine de systèmes de bourses, notamment post-doctorales, cofinancées par l'IRD, des institutions locales et les ambassades de France, afin de coordonner les moyens investis dans la recherche locale. Ces perspectives vont guider les actions à venir.

Contact : dsf@paris.ird.fr



## Une action réussie en Afrique du Sud

Depuis 1999, une collaboration s'est instaurée entre l'Institut de recherche sud-africain sur la canne à sucre (ex-SASEX, Durban) et l'IRD sur un programme de lutte biologique contre les nématodes phytoparasitaires. En tenant compte des spécificités du pays et de l'environnement scientifique et institutionnel local, il a été décidé de promouvoir l'émergence d'une équipe de recherche en nématologie, et de passer ainsi d'une logique de services à une logique de recherche. Un plan global de formation de jeunes chercheurs et de techniciens a été conduit, sur place et dans les équipes de l'IRD basées en France, au Burkina Faso et en Martinique. Des partenaires sénégalais ont été mobilisés pour assurer certaines de ces formations. Aujourd'hui, une équipe de recherche est en place, des publications et des communications ont été réalisées et des liens étroits ont été tissés avec divers partenaires français, européens et africains. Ces résultats prometteurs irriguent désormais les projets de l'Institut de recherche sud-africain sur la canne à sucre et les formations universitaires locales.





Fruits et graines de l'arbre bois patagaïe, *Aspiroderma album*. Plante de Guyane aux propriétés pharmacologiques

# VALORISER LES CONNAISSANCES

Les actions du département se sont articulées autour de cinq axes : la valorisation, qui comprend la propriété industrielle et les relations avec les entreprises, l'essaimage, l'expertise collégiale, les prestations de consultance et la coordination de la démarche qualité en recherche. Les réseaux de collaboration comprennent - au-delà des autres établissements de recherche et d'enseignement - des administrations publiques et des collectivités territoriales, françaises et étrangères, des associations et des entreprises. Ces partenaires sont soit commanditaires des expertises collégiales, soit clients de consultances institutionnelles, ou liés par les contrats de valorisation, notamment pour l'exploitation des brevets détenus par l'Institut.

## Démarche qualité en recherche

La démarche qualité en recherche s'est notablement développée au cours de l'année dans l'outre-mer tropical français avec un affichage renforcé, des actions de sensibilisation et de formation ainsi que des travaux menés au sein des unités scientifiques ou des centres. L'année a été marquée par une déclaration de politique qualité du directeur général, qui a souligné ses modalités incitatives, sa pertinence pour le travail scientifique, ses dimensions multiples en liaison notamment avec la démarche hygiène et sécurité, mais aussi avec la modernisation administrative. Les actions qualité sont à présent inscrites sous une rubrique descriptive particulière dans les dossiers de bilan et de renouvellement des unités. Parmi les actions menées, les procédures d'accueil et des normes de sécurité ont été améliorées au centre de Montpellier. Par ailleurs, de nouvelles actions ont été mises en place avec un groupe qualité local au centre de Dakar.



© IRD/J.-J. Lemasson

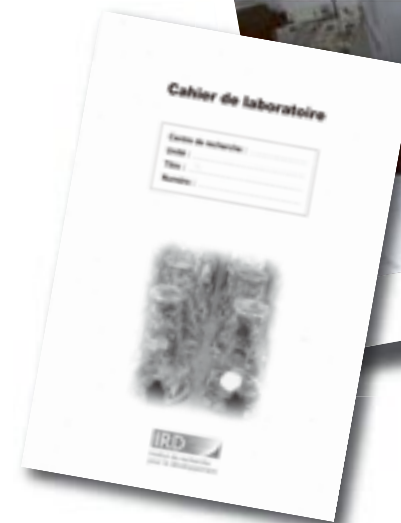
## Valorisation - Propriété industrielle

Onze nouveaux dépôts de brevets ont été réalisés en 2004, dont six en copropriété, grâce aux résultats obtenus par des chercheurs du centre de Montpellier : sept dans le domaine des biotechnologies (six appliqués à la santé et un à l'agronomie), quatre dans les secteurs de la pisciculture, de la lutte contre les insectes et de la valorisation des déchets.

Une analyse comparative remontant à 2000 montre une augmentation significative du nombre de brevets ces trois dernières années : trois en 2000, trois en 2001, quatre en 2002 et sept en 2003. Les contrats passés au cours de l'année concernent essentiellement les biotechnologies appliquées à la santé. Par ailleurs, une demande croissante est observée dans le domaine de la dépollution et de la protection de l'environnement.



© IRD/E. Baudoin



## Le prix européen de l'innovation

Un projet de production de polymère biodégradable à partir d'acide lactique issu de la fermentation du saccharose, qui associe une équipe de l'IRD (Microbiologie des environnements extrêmes-Luminy), du Cnrs (Crba) et un industriel, a reçu le Grand Prix européen pour l'innovation, décerné par un jury européen. En effet, une étude de la microflore d'une boisson traditionnelle du Sénégal, le vin de palme, a conduit à la découverte d'une nouvelle bactérie, et d'un procédé permettant d'envisager la production industrielle d'acide lactique à partir de sucres. Une seconde bactérie, isolée dans une fosse profonde du Pacifique, a permis d'optimiser cette production à partir de saccharose. Ces deux bactéries ont fait l'objet de dépôt de brevets. Les Sucrieries et raffineries d'Erstein ont financé le projet. Le contexte économique de cette entreprise est particulièrement favorable, car les industriels producteurs de sucres recherchent actuellement à diversifier l'utilisation de leur production. La fabrication de plastiques biodégradables offre une opportunité d'avenir à l'industrie européenne du sucre.

Contact : [combet@esil.univ-mrs.fr](mailto:combet@esil.univ-mrs.fr)



## Agriculture biologique en Martinique

Actuellement en Martinique, la pollution aux pesticides des eaux et des sols obère la production de certaines denrées vivrières, tandis qu'une baisse des aides européennes menace la production de banane, principale exportation de l'île. En outre, la diminution des terres cultivables compromet l'existence de l'agriculture.

Dans ce contexte, le conseil général a sollicité une expertise collégiale sur les opportunités de développement de l'agriculture biologique en Martinique. Coordonnée par l'IRD, cette expertise a réuni des spécialistes en agronomie, environnement, développement durable, sociologie, économie, et a associé des compétences en agriculture biologique et tropicale. Les conclusions indiquent qu'il n'y a pas d'impossibilité technique forte et définitive à un certain développement d'une agriculture biologique en Martinique. Les problèmes de contamination des sols et des eaux constituent à la fois une contrainte géographique à l'installation de l'agriculture biologique et une opportunité pour renouveler son image, en rapport avec la qualité de l'alimentation et de l'environnement. Plusieurs scénarios ont été proposés aux élus pour favoriser le développement de l'agriculture biologique sur l'île.



## Expertise collégiale

Le lancement d'une expertise collégiale doit satisfaire à trois conditions : un projet d'action du ou des décideurs, un enjeu scientifique, et l'existence d'une littérature sur le sujet.

En 2004, trois expertises se sont terminées et sont en cours de publication : *Agriculture biologique en Martinique*, commanditée par le conseil général de la Martinique ; Trachome en Afrique subsaharienne, à la demande du ministère de la Santé du Mali, et de l'Institut d'ophtamologie tropicale ; et Stratégies de valorisation des substances naturelles en Polynésie, pour le gouvernement de Polynésie française.

L'expertise Gestion des ressources du fleuve Niger, réalisée à la demande de l'Institut d'économie rurale du Mali, de la coopération technique allemande, de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de la mission française de coopération à Bamako s'est poursuivie. Enfin, en décembre 2004, une nouvelle expertise a débuté : commanditée par les trois provinces de Nouvelle-Calédonie, elle porte sur les espèces envahissantes et les risques environnementaux et socio-économiques qui leur sont associés.

**Contact** : [dev@paris.ird.fr](mailto:dev@paris.ird.fr)



© IRD/H. Chevillotte



© IRD/V. Benech



## Des bactéries pour précipiter les métaux lourds

Secomat est une société française d'ingénierie industrielle de 600 personnes et d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 40 M€ dont l'activité englobe le raffinage, la production de pétrole et de gaz, la chimie, la mécanique, la construction navale et l'environnement. Cette société s'est rapprochée de l'unité « Ecologie microbienne d'environnements naturels et anthropisés » de l'IRD pour étudier la faisabilité technique de la décontamination d'effluents industriels aqueux pollués par des métaux lourds. Dans ce but, une douzaine de bactéries a été sélectionnée et testée. Les résultats obtenus dans le cadre de ce partenariat ont déjà donné lieu à un dépôt de brevet. De nouveaux essais sont programmés à l'échelle pilote en 2005 et sur site en 2006.

**Contact** : [ollivier@esil.univ-mrs.fr](mailto:ollivier@esil.univ-mrs.fr)



## Les publications des chercheurs de l'IRD

L'activité de recherche a connu des avancées significatives dans les grands domaines d'intervention de l'IRD, comme le montrent les 690 publications scientifiques de rang A (1) recensées par le *Science Citation Index*.

Au moment où se prépare la mise en place d'indicateurs pour tous les établissements de recherche, une étude bibliométrique donne quelques points de repère sur l'évolution des publications entre 1997 et 2003 (1) :

- Le nombre de publications de rang A a augmenté régulièrement pour passer de 508 en 1997 à 665 en 2003. Le taux d'augmentation de 6 % par an constaté en 2003 se confirme pour 2004. 95 % des publications se font maintenant en langue anglaise.
- Le nombre de publications par chercheur a lui aussi progressé de manière significative, passant de 0,86 en 1997 à 1,09 en 2003 (le seuil d'une publication de rang A par chercheur ayant été passé en 2002).
- Le taux de coopération a augmenté entre 1997 et 2000 et tend à rester stable depuis deux ou trois ans : 43 % des articles sont cosignés avec des partenaires des pays du Sud. Le taux de coopération est de 65 % au niveau international, de 21 % au niveau européen et de 69 % au niveau français.

Pour les sciences humaines et sociales, il n'existe pas de base de données de référence qui permette de donner des indicateurs significatifs de même valeur. Cependant, sur la période 2001-2004, 38 articles ont été publiés dans des revues référencées dans la base SSCI (*Social Sciences Citation Index*), 129 dans des revues analysées par la base *Internationale Bibliography of the Social Sciences*, et 241 dans des revues analysées dans la base Francis.

(1) Hors science sociales

# PARTAGER L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

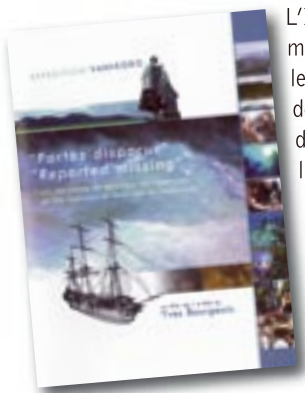
Dans ce domaine, l'IRD répond à trois missions : assurer la visibilité de l'Institut, diffuser l'information scientifique et améliorer le dialogue sciences et société.

La présence de l'IRD dans les médias s'est accentuée avec 1 628 articles générés par les communiqués, les fiches d'actualité scientifique et grâce aux films coproduits par l'Institut, comme « Moi Sékou, mon exil, mon village, mon combat » et « Portés disparus » sur la recherche des traces de La Pérouse. La présence sur Internet est à présent bien établie avec 125 sites scientifiques complétant le web institutionnel - [www.ird.fr](http://www.ird.fr) - et les séquences de Canal IRD sur l'actualité scientifique.

L'Institut a également participé à de nombreuses manifestations thématiques comme le salon du livre, le festival de géographie de St-Dié-des-Vosges et la fête de la Science. Le journal *Sciences au Sud* est largement diffusé dans plus de 150 pays et contribue à faire partager l'actualité de la recherche pour le développement.

Pour assurer un appui aux chercheurs, l'Institut poursuit une politique active d'abonnement à des bases de données et à des revues électroniques et met sur Internet ces services à disposition de tous ses scientifiques grâce au « bureau des chercheurs ». La base de données Francis, concernant particulièrement les sciences humaines et sociales, est dorénavant accessible et vient compléter l'offre des bases bibliographiques : *Current Contents*, *CABAbstract* et *GeoRef* et le *Web of Science*.

La modernisation du système documentaire de l'IRD permettra à ses 15 centres de documentation, situés en métropole et dans la zone tropicale, de disposer d'outils communs en réseau. Parallèlement, la numérisation des fonds documentaires permet de mieux valoriser la production scientifique ; un effort particulier vers les partenaires a été entrepris au Burkina Faso, avec la numérisation de 120 000 pages.



En ce qui concerne le secteur de l'édition, une trentaine d'ouvrages et d'atlas ont été édités, parmi lesquels *Virus émergents et Pharmacopées de Guyane*. Les livres en langues étrangères ont permis de restituer dans les pays partenaires les recherches entreprises.

En cartographie, la publication de l'*Atlas du Viêt-nam*, la diffusion de l'*Atlas du développement durable* et l'édition de plusieurs CD-rom sont parmi les faits marquants de l'année. Enfin, les cartes sont dorénavant accessibles par le web.

### Partager la Science

Soucieux de diffuser les avancées de la recherche pour le développement, l'IRD a entrepris plusieurs actions visant à sensibiliser le public à cet enjeu. L'accent a été mis sur la réalisation d'expositions itinérantes qui, depuis la fin 2003, ont été diffusées dans une trentaine de pays. Parmi celles-ci, *Sciences au Sud*, une exposition sur la recherche française dans les pays du Sud, a été réalisée avec le soutien du ministère des Affaires étrangères. Cette exposition a été présentée à l'île Maurice, à Madagascar et dans plusieurs pays d'Afrique. Par ailleurs, la photothèque Indigo, qui compte désormais 30 000 images toutes accessibles sur internet, a vu ses consultations tripler en 2004.

Les chercheurs de l'Institut continuent de s'investir dans les conférences et les débats publics, avec près d'une centaine d'interventions recensées. Ils contribuent aussi à sensibiliser les jeunes aux sciences par une quinzaine de Clubs Jeunes sur des thématiques majeures comme le sida, la biodiversité et les questions d'environnement et par des dossiers pédagogiques.

**Contact** : [dic@paris.ird.fr](mailto:dic@paris.ird.fr)



© IRD/A. Debray



© IRD/J. Voisin



© IRD/A. Aing

